CHAPITRE 2

Jésus, le Seigneur

L'un des membres de notre équipe est jamaïquain. Il y a quelques années, il travaillait pour le compte d'une bananeraie près de la ville de Kingston (en Jamaïque), d'où il est originaire. Il travaillait si bien pour sa compagnie, qu'un beau jour, l'un des directeurs l'invita à passer dans son bureau afin de s'entretenir avec lui de son avenir.

Après avoir fait valoir toutes les capacités prometteuses du jeune homme, le directeur lui dit : « Un brillant avenir vous attend au sein de notre société, et nous vous offrons des possibilités d'avancement rapide. Mais nous recherchons des hommes qui soient capables de se donner à fond. Si vous voulez réussir chez nous, je veux que vous sachiez qu'il faudra que vous donniez tout votre temps, votre vie, votre énergie aux bananes. »

Le jeune homme réfléchit à la question pendant un court instant, et conclut que, décidément il ne pouvait pas s'engager à donner sa vie entière aux bananes.

Dire que Jésus-Christ est Seigneur implique que nous devons lui donner la première place dans notre vie, plutôt qu'à toutes les « bananes » possibles et imaginables de ce monde.

Ce chapitre traite de quatre aspects relatifs à la nécessité de faire de Jésus-Christ le Seigneur de nos vies.

- Le fait que Jésus est Seigneur, que nous le voulions ou non.
- Les raisons pour lesquelles nous pourrions ne pas vouloir le reconnaître comme Seigneur.
- Ce que veut dire le reconnaître comme notre Seigneur.
- Les raisons pour lesquelles Jésus veut devenir notre Seigneur.

Nous examinerons tous ces points l'un après l'autre :

Jésus est Seigneur, que nous le reconnaissions comme tel ou non

Jésus-Christ est le Créateur de *toutes* choses et « par sa Parole puissante », il tient toutes choses dans ses mains.

> Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux comme sur la terre, les visibles, les invisibles, les Trônes et les Seigneuries, les Autorités, les Puissances. C'est par lui et pour lui que Dieu a tout créé. Il est lui-même bien avant toutes choses et tout subsiste en lui. Il est lui-même la tête de son corps qui est l'Église. Ce Fils est le commencement, le Premier-né de tous ceux qui sont morts, afin qu'en toutes choses il ait le premier rang. (Colossiens 1.16-18)

Avez-vous déjà songé combien la possibilité que vous avez d'exercer un contrôle sur votre vie est limitée ? Est-ce vous qui avez décidé de la date de votre naissance ? Ou qui seraient vos parents ? Ou encore dans quel pays vous naîtriez ? Avez-vous choisi la couleur votre peau ? De vos yeux ? De vos cheveux ? Avez-vous déterminé à l'avance votre degré d'intelligence ? Et qu'en est-il de votre taille ? Y êtes-vous pour quelque chose ? Ou encore, avez-vous choisi ce que serait votre apparence

physique : si vous seriez beau ou plutôt quelconque ? Dans chacune de ces décisions et bien d'autres encore, vous n'avez même pas eu voix au chapitre !

À quel niveau votre faculté de contrôle s'exerce-t-elle alors ? La Bible indique que vous contrôlez une partie de votre vie qui, bien que petite, est néanmoins d'une importance fondamentale : il s'agit de votre volonté. D'elle dépend la réponse à la question de savoir qui est Seigneur de votre vie. Cela implique que votre volonté doit être livrée à Jésus-Christ. Jésus devient alors le Maître et Seigneur de tout votre être, et pas d'une partie de vous-même seulement. En choisissant celui à qui vous voulez livrer votre volonté, souvenez-vous néanmoins que le Christ contrôle quasiment toutes les choses qui vous concernent, que cela vous plaise ou non.

Les raisons pour lesquelles nous refusons de le reconnaître en tant que Seigneur

Quoique chacun puisse avoir ses raisons propres de ne pas vouloir reconnaître Jésus comme Seigneur, certaines se révèlent être plus fréquentes que d'autres.

1) Il peut nous demander quelque chose que nous ne voulons pas faire.

C'est assez évident, n'est ce pas ? Quand vous acceptez Jésus-Christ comme le Maître de votre vie, vous pouvez être certain qu'il vous demandera de faire des choses que vous auriez préféré ne pas devoir faire.

Pensez-vous qu'Abraham souhaitait offrir son fils Isaac en sacrifice ? Que Moïse tenait à se présenter devant Pharaon ? Que Joseph avait cherché à passer de nombreuses années en prison ? Et Jésus-Christ se serait bien passé d'aller à la croix. Car personne n'aime la croix. Personne ne trouve agréable de mourir.

Et personne n'aime renoncer à soi-même. Mais c'est exactement ce qu'implique être soumis à un Seigneur. Un disciple est discipliné : il sait dire non à sa propre volonté, par obéissance au Seigneur. Le disciple ne passe pas son temps à être préoccupé de lui-même, suivant de près ses désirs et se souciant de ses propres besoins, dans une attitude de contentement égoïste.

Quand Jésus-Christ est votre Seigneur, tous les domaines de votre vie sont sous son autorité – vos actions, vos pensées, et même la finalité de votre vie. Toutes ces choses lui sont soumises.

2) Nous pensons savoir ce qui nous convient le mieux.

Rien n'est plus éloigné de la vérité. Un enfant entièrement abandonné à lui-même se tuerait. Il pourrait manger des choses toxiques, ou se précipiter au milieu de la rue sans regarder autour de lui, ou se saisir d'un couteau tranchant, ou jouer avec quelque chose de plus dangereux encore. Le père ou la mère doit toujours avoir son enfant à l'œil. En fait, les parents exercent une sorte de souveraineté sur la vie de leur enfant. D'ailleurs, la loi exige qu'il en soit ainsi ; et quand l'un des parents refuse d'assumer cette autorité, il peut être amené à en rendre compte devant un tribunal.

Nous nous imaginons cependant qu'en atteignant la maturité physique, les choses changent brusquement. Mais c'est une erreur. Un enfant livré à lui-même se fera probablement mal. Mais le fait d'être des adultes responsables ne nous en dispense pas pour autant. Les statistiques révèlent qu'il y plus de morts chaque année par les accidents de la route, que du cancer et des maladies cardiaques réunis.

Un groupe de scientifiques a récemment souligné que les États-Unis ont suffisamment d'ogives nucléaires pour éliminer toute vie humaine de la surface de la terre – l'équivalent du contenu d'un wagon de chemin de fer rempli de dynamites

pour chaque personne… homme, femme ou le monde. Et nous ne parlons pas des ogives nucléaires que possèdent les autres nations du monde.

Avez-vous déjà songé au fait que nous payons des policiers pour nous surveiller, à seule fin de nous dissuader de faire quelque chose de mal. Cependant, nous avons l'audace d'affirmer que nous savons ce dont nous avons besoin et ce qui nous convient le mieux pour nos vies.

3) Nous ne sommes pas persuadés que Dieu ait à cœur notre plus grand intérêt.

Si Dieu cherchait à nous mener la vie dure, imaginez un seul instant ce qu'il serait en mesure de faire. S'il désirait nous rendre malheureux et nous accabler de difficultés, il pourrait nous rendre la vie absolument impossible.

On pourrait à la rigueur prétendre que Dieu ne veut pas se préoccuper de nous personnellement mais affirmer qu'il nous veut du mal est proprement ridicule.

Cependant, vous ne pouvez pas dire non plus que Jésus-Christ ne désire pas s'occuper de votre vie. La notion même de souveraineté tourne autour du fait qu'il désire avoir un rôle à jouer dans votre vie. Écoutez ce qu'il nous dit par la bouche du prophète Jérémie :

> Car moi je connais les projets que j'ai conçus en votre faveur, déclare l'Éternel : ce sont des projets de paix et non de malheur, afin de vous assurer un avenir plein d'espérance.
>
> (Jérémie 29.11)

Ce que signifie le reconnaître comme Seigneur

Les implications afférentes à notre acceptation de Jésus comme Seigneur sont faciles à dégager de la prière qu'il a enseignée à ses disciples.

Priez donc ainsi :
Notre Père,
qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite,
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
le pain dont nous avons besoin,
pardonne-nous nos torts envers toi
comme nous aussi, nous pardonnons
les torts des autres envers nous.
Ne nous expose pas à la tentation,
et surtout, délivre-nous du diable.
[Car à toi appartiennent
le règne et la puissance
et la gloire à jamais.] (Matthieu 6.9-13)

Remarquez que la prière commence par ces mots « *Notre* Père ». Jésus ne nous a pas appris à dire « *Mon* Père », mais « *Notre* Père ». Le disciple doit être capable de s'identifier aux gens là où ils sont, de se placer dans la situation dans laquelle ils sont placés. Le disciple n'est pas quelqu'un qui est parvenu au but. Au contraire, il est en apprentissage permanent, un pèlerin qui cherche à faire de sa vie tout ce que Dieu voudrait qu'elle soit. Par conséquent, il est de son devoir de comprendre les besoins et les faiblesses des gens.

« *Que ton nom soit sanctifié*. » Jésus ne priait pas afin que son nom soit sanctifié, mais que le nom du Père soit sanctifié. Reconnaître sa souveraineté implique que nous sachions aussi oublier notre nom.

Tenez-vous à vous faire un nom pour vous-même ? Êtes-vous désireux de recevoir l'approbation des gens ? Le but de

votre vie est-il d'œuvrer pour votre succès personnel, de faire une grande découverte scientifique, de réussir dans les affaires, d'épouser quelqu'un de bien placé – toutes choses aptes à vous assurer une certaine gloire publique ? Si vous avez Jésus pour votre Seigneur, c'est son nom que vous devez désirer voir sanctifier, pas le vôtre.

« *Que ton règne vienne*. » Le souhait de Dieu est de pouvoir régner ici bas comme il le fait au ciel.

Il est en train de bâtir son royaume. Est-ce que vous travaillez infatigablement à édifier le royaume du Christ ou plutôt à vous construire votre petit royaume personnel ? Dans votre Église, parlez-vous de vos activités, de votre contribution, de vos projets ? Ces choses retiennent-elles toute votre attention, ou bien pouvez vous dire en toute honnêteté que c'est le royaume du Christ que vous cherchez à bâtir ?

L'un des moyens de rechercher le royaume de Dieu est le travail d'évangélisation, afin de « faire passer des gens des ténèbres à la lumière et du pouvoir de Satan à Dieu ». Prenez-vous une part active au travail d'évangélisation ? Combien de non-chrétiens connaissez-vous qui pourraient vous considérer comme un ami ?

« *Que ta volonté soit faite*. » Une fois encore, constatez que le Seigneur Jésus n'a pas dit : « Que *ma* volonté soit faite », mais « Que *ta* volonté soit faite ».

Il exprimait la même pensée que lorsqu'il affirmait :

> Pour moi, je ne peux rien faire de mon propre chef ; je juge seulement comme le Père me l'indique. Et mon verdict est juste, car je ne cherche pas à réaliser mes propres désirs, mais à faire la volonté de celui qui m'a envoyé. (Jean 5.30)

Table des matières

Préface 3

1. Le genre de personne dont Dieu se sert 7

2. Jésus, le Seigneur 23

3. Le prix à payer pour être disciple 35

4. Une vision juste de Dieu et de l'homme 51

5. Le disciple et l'évangélisation 63

6. Recruter un futur disciple 77

7. La formation du disciple : le travail de suite 95

8. La formation du disciple : enseigner les bases 109

9. La formation du disciple : conviction et perspective 137

10. La formation du disciple : dons et appel 161

11. Multipliez vos efforts 171

12. Choisir un objectif pour votre vie 185